

DÉCIDER, ENSEIGNER ET APPRENDRE DURANT LA COVID 19 À L'UNIVERSITÉ DE LA GAMBIE*

Ndèye Maty PAYE¹

Résumé

À l'échelle mondiale, la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus a imposé une fermeture des instituts scolaires et académiques pour éviter une propagation rapide, incontrôlée de la maladie. La COVID 19 a eu un impact troublant sur tous les secteurs de la vie. Parmi ces derniers, un nous concerne particulièrement à savoir l'enseignement supérieur. Nous proposons dans cet article de revenir sur le dispositif mis en place par l'université de la Gambie pour assurer la continuité pédagogique durant la pandémie.

Mots-clés : Représentations ; Attitudes ; Méthodes actives ; Formation hybride.

DIGITAL TEACHING/LEARNING IN COVID 19 TIME AT THE UNIVERSITY OF THE GAMBIA

Abstract

Globally, the health crisis linked to the coronavirus pandemic forced the closure of schools and universities to prevent the rapid, uncontrolled spread of the disease. COVID 19 has had a disturbing impact on all walks of life. Among these, higher education concerns us. This article analyses the Gambian system for ensuring the continuity during the pandemic at the university.

Key words: Perceptions; Attitudes; Active methods; Hybrid training.

1. Introduction

Le distanciel ou encore Digital Teaching/Learning ne fait pas l'unanimité. Il crée des controverses et tendances surtout dans les pays africains. Non préparées ou peu préparées, les universités se sont lancées dans l'aventure de l'enseignement numérique bon gré mal gré pour échapper à une année blanche. Pays anglophone de l'Afrique de l'Ouest, enclavé au Sénégal francophone, la Gambie n'est pas restée en marge de la transition digitale du 21^e siècle. Dans cette contribution, nous proposons en tant qu'enseignante-chercheuse, une rétrospection du dispositif mis en place par

* This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Author retains the copyright of this article.

¹ Assistant-Professor, French-Department, The University of the Gambia, Gambia, courriel : ndeyematypaye@yahoo.fr

l'université de la Gambie pour la continuité pédagogique pendant la pandémie (*décider*). Elle est aussi une réflexion autour des pratiques enseignantes pour la formation à distance (*enseigner*). Elle porte enfin sur les représentations et les attitudes des apprenants sur l'enseignement à distance (*apprendre*). Quelles perspectives pour l'avenir ?

2. Plan riposte COVID 19 (*décider*)

Face à la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus, l'université gambienne à travers ses instances (autorités administratives et le ministère de l'Enseignement supérieur gambien (MOHERST), a très vite installé un groupe de réflexion pour trouver une alternative pour la continuité pédagogique. En vue de pallier à l'absence de cours en présentiel, interrompus afin d'éviter la propagation et la chaîne de transmission de la maladie, le choix interne s'est très rapidement orienté vers la proposition locale du département d'informatique (ICT) de l'université. Le 20 avril 2020, UTG (l'Université de Gambie) commence officiellement l'enseignement/apprentissage à distance pour trois mois (du 20 avril 2020 au 18 juin 2020). Cette transition numérique s'opère par le biais de G-Suites (Google Classroom, Google Meet, Google Hangout, Google Jamboard). Les cours en ligne se réalisent avec la collaboration des opérateurs de télécommunications pour un accès à l'Internet. L'institut académique toujours dans la mise en œuvre de la feuille de route, octroie des bornes Internet aux étudiants et aux enseignants, comme l'affirme le chargé de communication de UTG, dans un communiqué de presse.

L'université offrira les cours à 6084 étudiants sur une période de trois mois... nous avons fourni à tous les étudiants inscrits 1500 MO gratuits ... L'Université de la Gambie tient à exprimer sa gratitude à toutes les parties prenantes, en particulier au Gouvernement gambien par l'intermédiaire du Ministère de la Recherche de l'Enseignement supérieur, des Sciences et de la Technologie (MOHERST), au Ministère des Finances et des Affaires économiques (MOFEA), au Président et au membres du Conseil d'administration de l'Université, à l'Équipe spéciale de mise en œuvre dirigée par le Professeur Pierre Gomez, au département informatique de l'UTG ainsi qu'aux opérateurs de téléphonie mobile tels que Gamcel, Qcell et Africell pour le succès de cette initiative.

Musa Baldeh²- Agent de communication- UTG

Dans une interview avec le vice-chancelier, le professeur Pierre Gomez, nous avons tenté de comprendre le choix de G-suites à l'Université de Gambie. Avoir une classe interactive, rester dans l'instantanéité des moments de cours, même avec le virtuel, donner accès au support de cours, sauver l'année académique, permettre en direct les présentations prof/étudiants ; étudiants/étudiants, sont les points focaux que le doyen avance pour justifier l'alternative G-Suites. Il poursuit en insistant sur

²<http://www.osiris.sn/L-Universite-de-la-Gambie-lance.html>, consulté le 9 juin 2020.

le fait que ce dernier offre beaucoup de possibilités. Pour assurer la qualité du service l'Université a mis en place un comité d'accompagnement du processus avec le Département de la prévision et de suivi de la qualité-assurance universitaire. Quelques recommandations de ce département à l'égard des enseignements sont à mentionner d'après la circulaire d'avril 2020³.

Ainsi, nous pouvons observer quelques règles de procédure : la mise en ligne des supports de cours pour les étudiants via la plateforme : la présentation par PowerPoint est la méthode privilégiée d'enseignement bien que des alternatives sont permises ; les professeurs sont priés de respecter l'emploi du temps du calendrier universitaire pour dispenser les cours ; ils ne doivent pas alors choisir à leur convenance d'autres horaires d'enseignements. L'examen de fin de semestre (évaluation sommative) prévu en juin 2020, si les conditions sont réunies devra se faire en présentiel avec une forte composante de questions ouvertes et une réduction de questions à choix multiples en veillant qu'il y ait dans l'évaluation des questions théoriques. (Je traduis). Tout compte fait, le travail du Département d'informatique (IT support) est à saluer, puisqu'ils ont élaboré des tutoriels et un guide d'utilisation de la plateforme G-Suites. Nous citons en ce sens le document *Online Lectures Framework-ICT*. Pour conclure cette partie, nous pouvons assurer que les cours en ligne, en tant qu'enseignante, nous ont été imposés sans autre option. Cette révolution technologique et académique, incomprise, avec beaucoup de polémiques au début, a pourtant été salubre et a permis la continuité pédagogique sous COVID 19.

3. Méthodologie de la recherche

La structure de cette contribution s'appuie d'abord sur le témoignage du vice-chancelier, professeur Pierre Gomez et la lecture de deux documents administratifs concernant le plan riposte contre la COVID 19 à UTG du mois de mars au mois de juin 2020. Ensuite, nous retraçons le journal de bord de l'enseignante que nous sommes durant la crise sanitaire (stratégie d'enseignement et pratiques pédagogiques). Enfin, un webinar et un padlet puis une enquête par questionnaire auprès des étudiants gambiens au mois de juin 2020, nous ont permis de recueillir les expériences des étudiants pour comprendre leurs perceptions, tant négatives que positives, de l'enseignement à distance. Nous avons soumis un questionnaire avec 17 questions fermées et ouvertes élaborées à l'aide du logiciel Sphinx Plus 2 versions 1996-2003. Les réponses auprès de 60 enquêtés nous ont permis un traitement quantitatif et qualitatif des données.

4. Le profil des enquêtés

Notre population d'enquêtés est jeune. La majorité, soit 67 % de notre échantillon, est âgée de 18 à 25 ans. Nous notons aussi la présence d'étudiants plus âgés de 30 à 40 ans, soit 15 %. Le corpus montre une importante représentativité

³ Position paper on quality assurance of the newly introduced online lecture system of the university of the Gambia, Avril 2020.

féminine de l'ordre de 40 femmes contre 20 hommes. Les filières les plus suivies en *minor studies* comme en *major studies* par les étudiants restent : l'économie, l'agriculture, l'anglais, le français, les ressources humaines, la comptabilité, les mathématiques, l'environnement, la biologie, les études islamiques, les sciences politiques et les relations internationales, banque et finance, les études chrétiennes, les études en développement. Seulement 29 répondants disposent d'un ordinateur. Les 31 restants, majoritaires, n'ont pas et utilisent leur téléphone mobile. Ce qui est significatif et dénote un inconfort. La possession d'un ordinateur par chaque étudiant rendrait plus commode et pratique le suivi des cours en ligne, la réalisation et l'envoi des devoirs.

Figure 1. Le profil des enquêtés –sexe

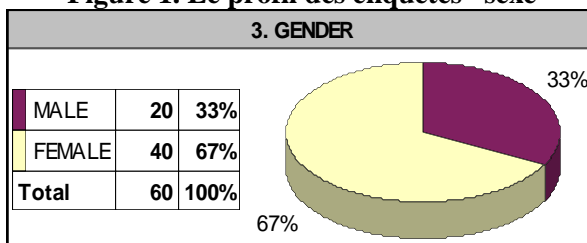


Figure 2. Le profil des enquêtés –âge

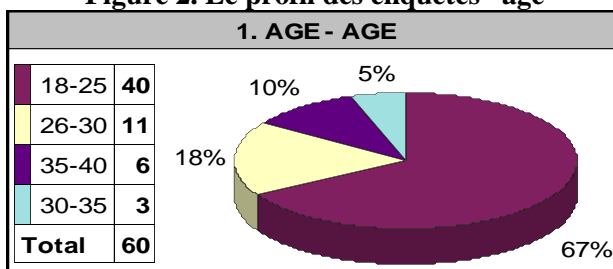
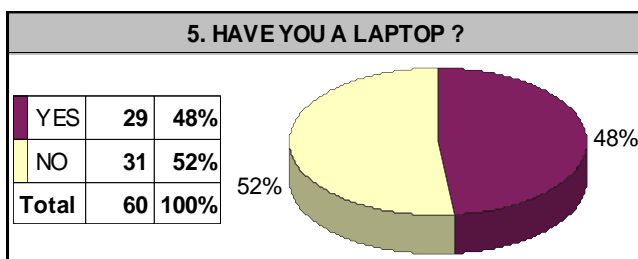


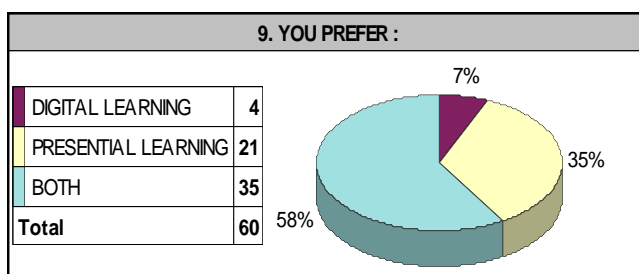
Figure 3. Le profil des enquêtés - la possession d'un ordinateur



5. Apprendre en ligne : Les représentations estudiantines de l'EAD (enseignement à distance)

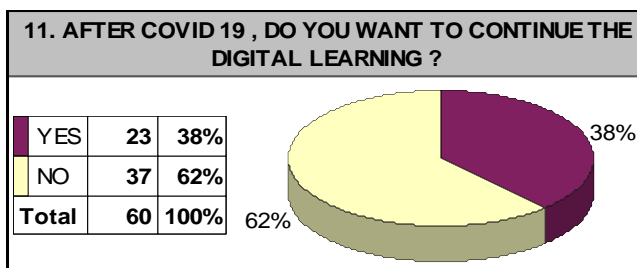
La réaction estudiantine à propos du digital Learning se manifeste rapidement au sein de l'institution. Grâce à un padlet, puis un webinar et enfin la constitution de nuages de mots, nous avons pu recenser les perceptions positives et négatives à ce sujet. Lors du webinar, *apprendre en temps de COVID 19*, nous avons décelé trois camps : nous avons ceux qui sont pour l'enseignement à distance (ils sont ravis de l'apprentissage des nouvelles technologies éducatives) ; ceux qui sont contre (à cause des problèmes de connexion, trop de devoirs, manque financier) ; et ceux encore qui ne sont ni pour ni contre (avantages et inconvénients). La même tendance se retrouve avec le questionnaire. Si 7 % sont favorables au digital Learning, 35 % sont favorables au présentiel. Toutefois, la majorité des enquêtés partage une position mitigée et préfère s'orienter vers la formation hybride (alternance entre distanciel et présentiel).

Figure 4. Les représentations estudiantines de l'EAD (enseignement à distance)



Pourtant, nous constatons clairement que le nombre d'étudiants voulant poursuivre le digital Learning à la fin de la Covid 19 est restreint soit 38 %. La tendance est plutôt favorable au retour vers le présentiel 60 %.

Figure 5. Les représentations estudiantines de le digital Learning



Le questionnaire et le padlet nous permettent d'observer deux types de perceptions sur le digital Learning. Nous renforcerons ces deux positions par la conception de nuage de mots.

A. Les perceptions positives du digital Learning

Pour les étudiants, la formation à distance offre plusieurs avantages. Elle permet de mieux appréhender les nouvelles technologies éducatives. Elle octroie de nouvelles compétences informatiques pour ainsi s'ouvrir à la modernisation et à l'évolution du système éducatif. Le dispositif de l'e-learning est positif selon eux. En effet, il a permis de sauver l'année académique. L'EAD offre plusieurs possibilités, car permettant l'accès aux médias (audio, vidéo, sites, logiciels...), l'envoi et la réception des devoirs, les réunions en ligne. Il permet aussi de gagner du temps. C'est une solution plus écologique, respectueuse de l'environnement, il n'y a plus besoin de faire des photocopies du matériel pédagogique. Tout est en ligne.

C'est une solution moins coûteuse qui permet d'économiser les frais de transport. Il est flexible en étant accessible dans n'importe quel espace (maison, bureau...). En dernier lieu, pour les étudiants, le digital Learning a aussi permis de stopper la propagation du coronavirus.

Figure 6. Les perceptions positives du digital Learning



B. Les perceptions négatives sur l'enseignement à distance

En ce qui concerne les mauvaises perceptions du digital Learning, les étudiants avouent que celui-ci encourage la paresse en réduisant leur mobilité. La nostalgie des cours en présentiel et des discussions animées en cours laisse place à la solitude et même l'exclusion devant son écran. Les cours en ligne sont jugés peu interactifs. Mais, la plainte qui est le plus à retenir est la faible connectivité avec un réseau instable. Les coupures d'électricité sont aussi décriées par la plupart des étudiants. À cela s'ajoute des emplois du temps chargés. La sécurité des données (le

matériel du professeur et les travaux des étudiants) pose le problème du plagiat. Ainsi, certains étudiants n'investissent pas dans un effort personnel et se contentent souvent de copier et/ou traduire des données vues sur le Net sans en citer les références. Le forfait délivré par l'université n'étant pas suffisant, nos enquêtés jugent que les cours en ligne sont chers. Ils sont obligés de faire un investissement financier personnel. Enfin, beaucoup d'étudiants avouent leur méconnaissance des TICS (surtout les plus âgés d'entre eux). Ce qui rend la formation souvent longue et ennuyeuse.

Figure 7. Les perceptions négatives sur l'enseignement à distance



Le padlet livre le témoignage⁴ des étudiants. Nous mettrons deux extraits.

Bonjour docteur ! Pour moi je suis pour le digital Learning pour quelques raisons. Premièrement, le digital Learning nous permet d'entrer dans le monde digital, ça veut dire de mieux connaître la technologie qui est actuellement utilisée dans tous les domaines. Deuxièmement, il nous permet d'avoir beaucoup de temps, c'est-à-dire il nous permet d'être tranquille et il permet à l'enseignant de mieux préparer ses leçons. Troisièmement avec le digital learning nous avons fait beaucoup d'exercices comparé à l'année dernière et les exercices sont efficaces. Le seul problème qu'on a sur le digital Learning est le mauvais réseau, mais à part ça c'est très cool. Je suis totalement contre online exam parce-que les étudiants vont plagier.

Basiru NJIE

⁴ <https://padlet.com/ndeyematypaye/gortld0z39c9m0pb>

Le digital Learning a beaucoup d'inconvénients comme le problème de réseau et il très rare de faire son cours sans avoir un problème de réseau et cela n'empêche le cours de continuer si le prof est toujours avec d'autres étudiants qui n'ont pas de problème. Les coupures illimitées d'électricité aussi en font partie, mais le prof ne s'occupe que de son cours et non pas pourquoi telle personne n'est pas en ligne à moins qu'il subisse les mêmes difficultés. Quant à la maison il y a toujours beaucoup de bruit d'ailleurs pendant une présentation le présentateur perturbe les autres tout simplement parce qu'il y a du bruit chez lui. Et parfois, on n'ose pas demander à certains de se taire. Je suis catégoriquement contre l'online exam vue qu'il a beaucoup de problème dont j'ai déjà cité ci-dessus. En plus, les étudiants ont différentes habilités d'apprentissage. La plupart des étudiants préfère l'interaction face à face dont le message est bien reçu. Dans cette interaction, les étudiants ont l'occasion de poser des questions et d'avoir des réponses claires et précises.

Mariama SARR

6. Enseigner à distance en temps de COVID 19

Dans cette partie, nous livrons notre journal de bord pour retracer notre pratique d'enseignement empruntée à la pédagogie active et à la classe inversée. En tant qu'enseignante-chercheuse, les décisions administratives sur la dispense des cours en ligne a eu par ricochet un impact dans notre enseignement. En effet, le passage au numérique n'a pas eu beaucoup d'incidences négatives sur notre travail puisque depuis 2017, nous avons créé d'ores et déjà, un site (<https://nmpgamllang.wordpress.com/>) pour la numérisation et la mise en ligne des supports de cours, les résultats de nos recherches ainsi que les activités pour les étudiants. Nos déplacements impliquaient, à réfléchir à comment continuer.

Nous n'étions pas préparées au coronavirus, mais nous partions dans cette nouvelle aventure du distanciel avec un bagage modeste en nouvelles technologies éducatives, appris de manière autodidactique - surtout par curiosité et volonté de s'améliorer. Tout de même, l'usage de la plateforme officielle de Google Classroom, a favorisé des réserves. Ainsi, il fallait sortir de notre zone de confort maîtrisée et organisée, pour travailler avec l'inconnu. De la phobie des premiers instants, nous comprenons très vite que Google Classroom est un lieu académique où il est possible de poster les supports de cours, faire des renvois vers mon site, organiser par Meet des visioconférences La peur du début s'est très vite transformée en un objet de recherche. Il est vrai que la plateforme offre beaucoup de possibilités. Mais beaucoup d'interrogations sont survenues : la pédagogie en présentiel est-elle la même qu'en distanciel ? Quelles sont les étapes d'un cours en ligne ? Quelles politiques de confidentialité et de protection des données sont proposées par UTG ? Faut-il seulement balancer les supports de cours sur la plateforme ou scénariser un cours ? L'enseignant doit-il, comme le propose le service de qualité-assurance faire des présentations PowerPoint et/ou exiger chaque semaine aux étudiants des présentations et se tenir à l'écart ? Pouvons-nous comme l'exige le même service respecter l'emploi du temps usuel ?

Tant de questions auxquelles, il fallait trouver des réponses. Grâce à la formation intense de deux semaines, reçue de l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEFF) : *Enseigner à distance en temps de COVID 19*, nous avons pu faire face.

Nous avons créé une foire aux questions sur le groupe WhatsApp des étudiants pour anticiper sur toutes les questions concernant le déroulement des classes et la méthode de travail à adopter ; aussi élaboré un calendrier, un rythme et une organisation d'exécution des tâches. Le lundi était le jour d'envoi des travaux. Le jeudi, la date limite des soumissions des devoirs et le dimanche, la synthèse des devoirs rendus accompagné d'une correction globale. La plateforme dans ses avantages m'a aidé à contrôler l'assiduité aux cours et la notation. En complément, nous avons appris de façon autodidacte à donner des exercices sur LearningApps, et initié des ateliers d'écriture collaborative avec PADLET. Ainsi, les étudiants avaient des exercices variés (QCM, puzzle de classement, appariement, association d'images, placement en ordre...) avec les modalités (individuel/collectif). Lorsque le réseau était clément, des visioconférences étaient organisées avec MEET. Et ce mode de communication synchrone était particulièrement appréciée par le public sous réserve d'une bonne connexion Internet. Nous avons même organisé, à ce titre, deux webinaires : l'un sur *la xénophobie* et l'autre : *apprendre en temps de COVID 19 à UTG. Bilan et perspectives*.

7. Conclusions

À l'issue de ce journal de bord durant la COVID 19, présentant les cours en ligne à l'université de Gambie, nous félicitons toute l'équipe universitaire (administration, professeurs, étudiants) qui s'est mobilisée malgré les défis à sauver l'année académique 2020. Nous proposons pour une implémentation de la formation hybride (présentiel/distanciel) : l'étude de la population : groupe étudiant in/corps professoral, (besoins, attentes, profils, attitudes et représentations) ; la collaboration avec des universités partenaires, ex : UVS ; une politique de la formation à distance. Il faudrait aussi bien définir le rôle de l'enseignant : il est un accompagnateur, il oriente et guide l'étudiant dans un EAD, bien définir le rôle de l'étudiant : il est l'acteur et au cœur de son propre apprentissage comme dans l'approche actionnelle. Favoriser la classe inversée avec une pédagogie active, diversifier les activités en ligne ainsi que leurs modalités (individuel/collectif), maîtriser le jargon de l'enseignement à distance, se familiariser avec les outils pour EAD, avoir un rythme d'enseignement, un calendrier, une organisation de travail sont autant de mesures à considérer en ce sens. De même, une politique de protection des données et de la confidentialité, une charte inscrivant un règlement intérieur de bonne conduite des parties, un guide d'utilisation des modes de communications synchrones et asynchrones sont nécessaires.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Marc Trestini et Richard Cabassut, « Les représentations sur la formation à distance », *Distances et médiations des savoirs* [En ligne], 26 | 2019, mis en ligne le 17 juin 2019, consulté le 15 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dms/3721> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.3721>
2. Mehdi Kaddouri et Abderrahmane Bouamri, « Usage de plateformes d'enseignement à distance dans l'enseignement supérieur marocain : avantages pédagogiques et difficultés d'appropriation », *Questions Vives* [En ligne], Vol.7 n°14 | 2010, mis en ligne le 15 juin 2011, consulté le 15 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.642>
3. Emmanuel Béché et Daniel K. Schneider, « État des lieux de la recherche francophone sur les formations ouvertes et à distance », *Distances et médiations des savoirs* [En ligne], 27 | 2019, mis en ligne le 13 octobre 2019, consulté le 15 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dms/3910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.3910>
4. Cédric Fluckiger, « L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 163 | avril-juin 2008, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 15 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/978>. DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.978>
5. Position paper on quality assurance of the newly introduced online lecture system of the university of the Gambia, Avril 2020.
6. Online Lectures Framework, avril 2020., <http://www.osiris.sn/L-Universite-de-la-Gambie-lance.html>, consulté le 9 juin 2020.
7. Cours de IFEF/OIF, *Enseigner en temps de COVID 19*.